

Vice-Rectorat de la Nouvelle-Calédonie

**JOURNEE CALEDONIENNE DE L'ECONOMIE**  
**26 Août 2016**  
**Auditorium de la Province-Sud**

**ETAT DE L'ART EN ECONOMIE**



Réalisé par Audrey Deiber  
Professeur agrégé d'Economie-Gestion

Sous la direction de Monsieur David Lagedamon IPR et de Madame Laurence Chaze chargée de mission.

Introduction générale	5
Première Partie : Cadrage général de l'intervention	6
A/ Quelques définitions pour se mettre dans le bain	6
1) Etymologie de l'économie et son lien avec le droit	6
2) L'histoire de la pensée économique: le passage d'un paradigme à un autre	6
3) Orthodoxie du libéralisme	7
4) La distinction entre la microéconomie et la macroéconomie: une création keynésienne	7
5) L'économie post-industrielle, l'économie de notre temps	7
B/ Le Néolithique : l'économie à l'état naturel	7
1) L'enjeu de la fertilité des terres	7
2) L'écriture est inventée pour mieux pouvoir taxer	8
3) La Méditerranée est le berceau de la civilisation	8
Deuxième partie : Les courants de pensées	9
A/ Les Grecs : la première pensée économique est morale	9
1) La Grèce : une économie libérale	9
2) Hésiode (VIIIe siècle AV JV) ou le premier penseur en économie ?	9
3) Platon et la notion de justice sociale	9
4) Aristote et la dénonciation des excès de l'économie marchande	10
B/ Les Scolastiques: la diffusion de l'économie Antique durant le Moyen Âge	10
1) Une lente évolution	10
2) L'église a peu de doctrine économique	11
3) Saint Thomas d'Aquin et la redécouverte de l'oeuvre d'Aristote	11
4) Les lois humaines vont lentement s'écarter de la fonction divine	11
C/ Le mercantilisme et la création d'une nouvelle discipline: l'économie politique	12
1) La puissance du souverain repose sur l'accumulation des métaux précieux	12
2) Quelques auteurs de référence	12

3) Les précurseurs de la physiocratie condamnent les excès de la réglementation	14
D/ La physiocratie : l'économie naturelle et scientifique	15
1) Le retour à l'économie naturelle, une nouvelle science	15
2) François Quesnay et le circuit économique	15
3) Les réformes Turgot en France pour réduire les dépenses de l'état	15
4) Condorcet et l'anticipation rationnelle des acteurs	16
5) La révolution industrielle et le déclin du paradigme physiocrate	16
E/ L'économie classique, l'économie d'un nouveau monde	16
1) Adam Smith : le père fondateur de la pensée économique	17
2) David Ricardo et la formulation de la nouvelle théorie	18
3) Jean Baptiste Say quand l'offre crée sa propre demande	20
4) Thomas Robert Malthus l'incompris et pourtant inspirateur de John Maynard Keynes	20
F/ L'économie marxiste: les crises sont inévitables dans le système capitaliste	21
1) Quelques précurseurs	21
2) Un socialiste scientifique contrairement à ses prédécesseurs	22
3) Principaux concepts autour de la baisse tendancielle du taux de profit	22
G/ Les néoclassiques : la volonté d'affirmer l'économie en tant que science	22
1) Le marginalisme et le fondement de la microéconomie	23
2) Equilibre général, partiel et optimum de Pareto	23
3) Les critiques autour de la rigidité de l'analyse	23
F/ La révolution Keynésienne: le prince des économistes en faveur d'un état régulateur	24
1) Pour un état régulateur	24
2) Une analyse centrée sur la demande	24
3) La demande effective et la prophétie auto-réalisatrice	25
4) Les prix sont rigides	25
5) Les dépenses publiques augmentent la demande globale	25
6) La préférence pour la liquidité	25

7) Bilan et héritage du keynésianisme	25
8) Un économiste qui a inspiré et qui inspire encore aujourd'hui	26
G/ Le renouveau des idées libérales: monétaristes et nouveaux classiques	26
1) La critique Monétariste : les anticipations adaptatives	26
2) Les nouveaux classiques et les anticipations rationnelles	27
H/ Les nouveaux keynésiens ou le regain de l'état régulateur	27
1) Idée générale d'imperfection des marchés	27
2) L'explication de la crise des subprimes par excès de déréglementation	28
3) Paul Krugman et la trappe à liquidité	28
4) Daniel Cohen un professeur influent à l'ENS	29
5) Olivier Blanchard peut-être le prix nobel 2016?	29
I/ Des économistes français influents dans le monde : vers une économie pragmatique	29
1) Thomas Piketty la baisse des inégalités dynamise la croissance, prochain prix Nobel?	30
2) Jean Tirole et les grandes questions de l'économie contemporaine	30
3) Esther Duflo et l'étude des plus défavorisés , prochain prix Nobel?	31
J/ Le dernier prix Nobel 2015 : Angus Deaton	31
1) La croissance du revenu ne contribue pas à améliorer l'état de la santé	31
2) Le progrès est un moteur d'inégalité	32
3) Critique les aides des programmes internationaux	32
4) L'argent fait le bonheur jusqu'à 75000 USD	32
Conclusion générale	33
Troisième partie : Bibliographie générale de l'intervention	34

## Introduction générale

Le monde a vécu globalement dans une économie de pénurie marquée par des famines à répétition. Les écrits antérieurs ne sont que rarement exclusivement économiques car l'économie connaît des confusions avec la morale, la religion ou la politique. Ces écrits sont d'ailleurs davantage normatifs qu'analytiques. L'économie se libère très progressivement en tant que science et ce sont les 250 dernières années qui représentent une masse d'idées plus impressionnante avec la révolution industrielle . L'intérêt général étant d'accroître les ressources de tout un chacun.

L'objectif de cette formation est de revoir l'évolution des sciences économiques et ses principaux courants de pensées sur une heure. Soit 10000 ans d'économie pour atteindre un niveau de développement et de bien-être sans précédent.

Comment l'économie s'est elle progressivement libérée des sciences morales et politiques?

Quels sont les courants de pensées qui dominent encore la pensée économique aujourd'hui?

Dans un premier temps je propose un cadrage général de mon intervention afin de définir l'économie, son champ d'étude et sa lente évolution.

Ensuite nous nous attarderons sur les grands courants de pensées qui voient progressivement émerger une économie autonome, une économie scientifique. Nous étudierons son évolution depuis l'antiquité jusqu'à aujourd'hui à savoir qu'une sélection des auteurs et des théories fut nécessaire pour que cela soit assimilable en une heure. Il faudra consulter les références bibliographiques à la fin pour ceux qui souhaitent approfondir.

Enfin je vous propose une page qui récapitule les références bibliographiques utiles à la construction de cette intervention.

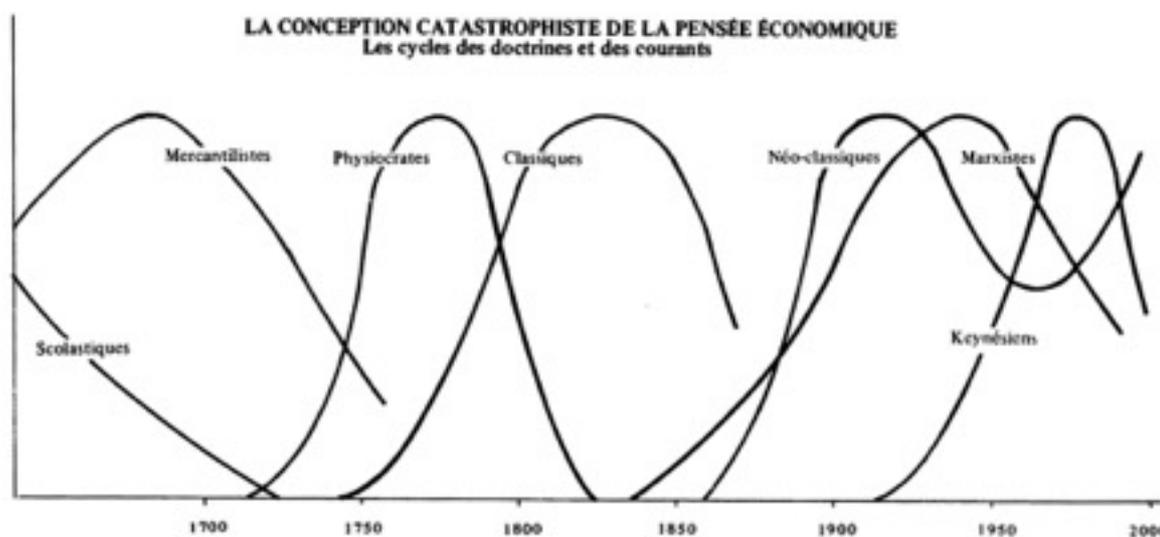
### A/ Quelques définitions pour se mettre dans le bain

#### 1) Etymologie de l'économie et son lien avec le droit

L'origine provient du latin *oeconomia* emprunté au grec ancien *oikos* signifiant la maison et *nomos* signifiant la gestion, la règle ou la norme. Nous comprenons le lien entre l'économie et le droit comme une évidence donc la réponse à la question courante faut il une intervention de l'état semble tout aussi logique. La question qui divise les courants de pensées sera plutôt celle du degré d'ingérence acceptable de l'état dans l'économie. Par exemple les classiques reconnaissent la légitimité de l'état gendarme.

#### 2) L'histoire de la pensée économique: le passage d'un paradigme à un autre

Thomas Kuhn « la structure des révolutions scientifiques » (1962) étudie le fonctionnement des communautés scientifiques et la cohésion est marquée par un consensus autour des principes de base et des méthodes de travail. Ce consensus est un paradigme (modèle). En ce sens, j'ai choisi de montrer le schéma de Christian Stoffaës économiste français membre du cercle des économistes. Le passage d'un paradigme à un autre, caractéristique de la révolution scientifique, résulte du fonctionnement même de la science normale qui rencontre des anomalies difficilement interprétables dans le paradigme en vigueur. Les auteurs s'entendent autour des principes de bases et forment un courant de pensée sachant qu'ils n'ont pas conscience d'être dans ce courant durant leurs travaux. Par exemple Karl Marx fut à l'origine de la dénomination « Classique » pour tous les économistes se rattachant à la pensée de David Ricardo. Ou encore Adam Smith qui nommera le courant des mercantilistes.



C. STOFFAËS, op. cit., p. 260.

### **3) Orthodoxie du libéralisme**

Doctrine considérée comme la norme de vérité. L'hétérodoxie diffère de l'idée dominante. La distinction entre les économistes orthodoxes et hétérodoxes est relative car elle va dépendre de l'état de la pensée économique à un moment donné. Le courant majoritaire en économie encore aujourd'hui regroupe essentiellement le courant néoclassique et la théorie keynésienne qui s'insère elle-même dans la pensée néoclassique (cf l'économie de la synthèse). La pensée économique commune étant le libéralisme on parlera d'orthodoxie du libéralisme.

### **4) La distinction entre la microéconomie et la macroéconomie: une création keynésienne**

La microéconomie va étudier le comportement de l'individu ou de l'agent pour comprendre ensuite le fonctionnement global. On utilise des modèles mathématiques. Le consommateur est un *homo economicus* qui cherche à maximiser son utilité sous contrainte et le producteur cherchera à maximiser ses profits. La macroéconomie consiste à étudier les agrégats comme l'offre et la demande. Il s'agit d'une analyse globale. John Maynard Keynes est à l'origine de la macroéconomie et part du postulat qu'il n'y a pas de pont systématique entre la microéconomie et la macroéconomie, communément on l'appelle l'idée du « no bridge ». Par exemple l'idée marxiste que toutes les entreprises remplacent le facteur travail par le facteur capital pour une question de rentabilité est un raisonnement très cohérent à l'échelle microéconomique pour un producteur, cependant cela ne fonctionne plus à l'échelle macroéconomique car il y aura un manque de débouchés.

### **5) L'économie post-industrielle, l'économie de notre temps**

Parfois nommée nouvelle économie, c'est le type d'économie actuelle des sociétés développées reposant moins sur la production industrielle et agricole des siècles précédents au profit du secteur tertiaire. Basée sur la connaissance, la créativité et l'information, le capital savoir est la forme de capital la plus recherchée. On parle aussi de « révolution informationnelle » depuis 50 ans.

Il ne fallait pas attendre de l'écrire pour que l'économie existe, elle est d'abord inhérente à la survie de l'homme. On parlera d'économie naturelle.

## **B/ Le Néolithique : l'économie à l'état naturel**

### **1) L'enjeu de la fertilité des terres**

Douglas North (1920-2015) dans son oeuvre *Structure and change in economic history* (1981) identifie la première révolution industrielle durant le

Néolithique, soit il y a 10000 ans. Il s'agit de la naissance de l'agriculture et de la propriété privée au sein du bassin méditerranéen jusqu'à la Chine. C'est le passage d'une société nomade à une société sédentaire. Le climat en serait à l'origine : des terres sèches et la raréfaction des animaux et du gibier. Une logique malthusienne car les hommes, poussés par la nécessité, se mettent à cultiver la terre: découverte de l'irrigation, de la traction animale, de la roue et plus tardivement les métaux comme le cuivre le zinc ou le fer. Posséder de la terre fertile devient un enjeu vital: passage de la propriété collective à la propriété privée pour garantir la sécurité à celui qui exploite la terre. L'échange est motivé par la diversité et l'usage de la monnaie devient nécessaire. Avec l'agriculture vient la notion de surplus.

## **2) L'écriture est inventée pour mieux pouvoir taxer**

La première forme d'écriture apparaît avec les caractères cunéiformes, inventés à Sumer (Mésopotamie du sud, le Moyen Orient et surtout l'Irak actuel) vers 2800 AV JC par la hiérarchie religieuse pour garder la trace des impôts en nature. C'est un des rares cas où « une bureaucratie serait à l'origine d'une innovation » selon Jacques Brasseur. Pour information l'écriture alphabétique vient des phéniciens à l'origine (le Liban et la Syrie actuellement).

## **3) La Méditerranée est le berceau de la civilisation**

La mer est favorable à la navigation et donc aux échanges. L'étroitesse des territoires crée un excédent démographique qui pousse à chercher des nouveaux horizons. La Méditerranée est propice car c'est une mer quasi fermée où la terre ferme n'est jamais trop éloignée.

La Mésopotamie : L'activité économique est organisée par les prêtres. Les produits d'artisanat (orfèvrerie, cuir, textiles, bois, ivoire etc) font l'objet d'exportations et d'importations entre zones éloignées. C'est aussi l'apparition des entrepôts et la naissance des activités bancaires (prêts et dépôts rémunérés). Il règne un climat de liberté sous le code d'Hammourabi (gravé sur les tablettes d'argile) étant l'ancêtre de tous les textes de loi qui protègent le droit de propriété et les contrats.

La Phénicie : Elle possède sur son sol des Cèdres et des Cyprès et dans son sol le cuivre et le fer pour construire des bateaux solides. Les Phéniciens sont à l'origine du fleurissement du transport maritime en Méditerranée et donc des échanges commerciaux. Au 12e siècle AV JC se développe la création des comptoirs, des ports et la majorité des marchandises sont assyriennes et égyptiennes.

Cependant les premières pensées économiques sont écrites par les grecs, ces pensées sont surtout morales.

## Deuxième partie : Les courants de pensées

---

### A/ Les Grecs : la première pensée économique est morale

Pourquoi les Grecs occupent tant l'espace culturel à l'époque ? Une forte abondance du travail des esclaves (75% de la population d'Athènes) et des étrangers (les Méthèques) qui contrôlent le commerce laisse la liberté aux grecs de s'adonner aux activités culturelles.

#### 1) La Grèce : une économie libérale

Les Grecs entretiennent l'esprit libéral sur le pourtour méditerranéen en parallèle avec le déclin de la Phénicie. La drachme d'argent devient la monnaie véhiculaire de la Méditerranée (le dollar d'aujourd'hui). Athènes est le centre financier et commercial, c'est une économie qualifiée de libérale car les activités ne sont pas réglementées. Le droit de propriété est reconnu. Les procédures de prêt y sont développées. Une expansion qui s'accompagne d'inégalités engendre des frustrations avec l'exode des agriculteurs vers les villes comme il y a une reconcentration des terres, le travail est réservé aux esclaves et les nouveaux riches marchands sont étrangers et n'ont pas d'influence sur le plan politique. L'équilibre social est compromis et les lois de la cité qui furent sacrées sont remises en cause. Sur fond de crise le débat porte sur : faut-il freiner la monétarisation de l'économie?

#### 2) Hésiode (VIIIe siècle AV JV) ou le premier penseur en économie ?

Tradition admise est de faire du poète grec le premier auteur à parler d'économie. L'idée du poème *Les travaux et les jours* est que « le travail est le fondement de la vie en société ». Le travail est une source de richesse et de bien-être. Les gains de productivité reposent sur la volonté de dieu.

#### 3) Platon et la notion de justice sociale

La position sophiste (Ve siècle av JC) : souvent les étrangers enrichis par le commerce mais sans droits politiques réclament la libéralisation de l'économie, la suppression de l'esclavage et la promotion du travail salarié. Ils dénoncent le caractère sacré des lois et réclament la souveraineté des personnes.

Le désaccord de Socrate : l'accumulation de monnaie concourt à déliter l'ancienne organisation sociale.

La solution de Platon (-427 -347 AV JC): L'immortalité de l'âme implique une vie sociale juste pour assurer son salut. Il faut des lois qui garantissent le règne de la justice. Il propose d'attribuer à chacun la fonction sociale qu'il mérite d'après ses qualités morales, intellectuelles ou physiques. Les classes supérieures ne se définissent plus à la naissance dans ce modèle mais le classement s'effectue à

partir d'examens. Les règles sont justes donc il ne devrait plus y avoir de tensions sociales. Très normatif, il imagine aussi une société en 3 classes dans une cité idéale plutôt communiste avec peu d'hommes, précisément 5040 citoyens.

#### **4) Aristote et la dénonciation des excès de l'économie marchande**

Aristote (384-322 JC) a un esprit universel en accord avec l'objectif de Platon pour encourager le détachement vis à vis des richesses matérielles. Mais il est en désaccord sur les moyens d'y parvenir. Il rejette l'immortalité de l'âme. Le bonheur doit être atteint sur terre et non dans une vie ultérieure.

Les idées générales : L'homme est un animal politique et sa vie est dans la cité.

L'exercice de l'esprit n'est possible que si les besoins du corps sont satisfaits.

On peut difficilement se passer de monnaie dès que la division du travail atteint un certain niveau de complexité.

La chrématistique désigne les activités tournées vers l'acquisition des richesses: se procurer des biens pour la consommation domestique (légitime) ou l'accumulation illimitée de richesses (condamnables). Il dénonce la spéculation excessive des commerçants. La monnaie doit rester une valeur d'échange.

Il fera également la première distinction entre la valeur d'usage (air=élevé) et la valeur d'échange (air=0). Est-ce légitime que la valeur d'échange s'éloigne de la valeur d'usage?

Le juste prix impose que l'acheteur soit libre de ne pas acheter et que le vendeur ne soit pas en position de force (première notion de monopole).

Il faudra attendre Saint Thomas d'Aquin, soit 1500 ans environ, avant de voir la diffusion de l'économie antique en Europe durant le Moyen Âge et la dénonciation des excès de l'économie marchande est une notion toujours d'actualité aujourd'hui.

### **B/ Les Scolastiques: la diffusion de l'économie Antique durant le Moyen Âge**

#### **1) Une lente évolution**

Toutes les civilisations ont reculé. Pour Douglass North c'est lié à la faible diffusion des inventions et l'absence de croissance cumulative. À l'an zéro on relève 250 millions d'habitants. L'Europe médiévale débute par une phase de troubles (Ve-Xe s) avec le morcellement de l'empire romain à la suite des grandes invasions, l'insécurité est permanente, on assiste à la régression de la civilisation urbaine et de la culture écrite. Le profond recul des échanges et le déclin des villes ramène la société à l'état d'économie naturelle. Les souverains ont du mal à assurer l'ordre dans leurs royaumes. Le régime domanial se met en place: un domaine vivant dans une forme d'autarcie. Les terres se partagent entre le

seigneur qui assure la protection militaire et les familles paysannes astreintes à la corvée (travail) ou ils livrent en nature une partie de la production. Chaque fief est une petite nation. Le sevrage est un rapport social plus souple que l'esclavage car une fois l'impôt seigneurial payé, les paysans conservent pour eux l'excédent de leur production ce qui améliore l'alimentation, et accroît le nombre d'enfants permettant les échanges avec les villages de proximité. Apparition des moulins à eau et à vent. L'espérance de vie est de 25 ans en moyenne.

## **2) L'église a peu de doctrine économique**

L'Eglise est la seule en occident à garder la tradition de l'écriture après l'effondrement de l'empire romain. Elle occupe donc l'espace culturel et a peu de doctrine économique car le chrétien de passage sur la terre est peu sensible à la richesse et à son augmentation. Mais elle reconnaît la valeur travail « si quelqu'un ne veut pas travailler qu'il ne mange pas non plus ».

## **3) Saint Thomas d'Aquin et la redécouverte de l'oeuvre d'Aristote**

Les écrits d'Aristote sont traduits en latin ce qui offre une approche nouvelle et rationnelle. Saint Thomas d'Aquin (1228-1274) est un maître en théologie. Il tente de concilier la doctrine de l'église avec celle d'Aristote à la demande du pape. L'économie marchande est admise mais il faut 'moraliser' son fonctionnement. Les pratiques monopolistes sont condamnées ainsi que le prêt à intérêt ou encore le change considéré lui aussi comme un prêt à intérêt. L'échange doit être juste (un juste prix pour subvenir aux besoins de la famille de l'artisan, un juste salaire et un juste profit).

## **4) Les lois humaines vont lentement s'écarter de la fonction divine**

Le XVe siècle sera bouleversé par la découverte du nouveau monde (pour certains le premier économiste est Christophe Colomb), les mouvements intellectuels et artistique offrent une nouvelle liberté intellectuelle. Il s'agit désormais de vivre pour soi et non pour dieu.

Les thèses de Copernic (1473-1543) et le mouvement des planètes accréditent que l'homme peut connaître l'univers à travers la raison et l'expérimentation. C'est la remise en cause de l'autorité morale de l'église. Durant le XVIe siècle la colonisation de l'Amérique par les espagnols, portugais, français, anglais ou encore les hollandais offre des nouvelles perspectives. Les Portugais ouvrent une route des épices qui contourne l'Afrique et c'est l'arrivée de nouveaux produits en Europe (maïs, pomme de terre, tabac, tomates,..). L'or ou l'argent affluent des mines du Pérou et du Mexique, la canne à sucre en provenance des « Isles » (Antilles) abonde. C'est la naissance du commerce triangulaire Europe-Afrique-Amérique. Le centre de gravité des échanges se déplace de la Méditerranée vers l'Atlantique. L'ordonnance Villers-Cotterêts (1539) abolit les juridictions ecclésiastiques en même temps qu'elle remplace l'usage du latin par

celui du français dans les jugements des tribunaux. La caractéristique principale du XVI<sup>e</sup> siècle est l'afflux des métaux précieux. Des estimations entre 1450 et 1550 indiquent que la masse monétaire en Europe a été multipliée par 8.

Le régime féodal marqué par l'émiettement du pouvoir laisse place à l'état centralisateur : la monarchie absolue. François 1<sup>er</sup> en France, Henri VIII en Angleterre et Charles Quint en Espagne.

L'enjeu sera de financer la monarchie absolue coûteuse pour l'entretien de l'armée et pour les dépenses de la Cour. La classe des marchands investit progressivement les structures de l'état.

## **C/ Le mercantilisme et la création d'une nouvelle discipline: l'économie politique**

La réflexion économique du XVI<sup>e</sup> siècle au XVIII<sup>e</sup> siècle est désignée sous le terme de mercantilisme par A.Smith. L'origine du terme provient d'Italie, berceau de la renaissance (Mercante – marchand). C'est la montée en puissance de la classe des marchands qui étaient jusque alors tenus en suspicion par l'église : manufacturiers, banquiers et armateurs.

### **1) La puissance du souverain repose sur l'accumulation des métaux précieux**

L'idée générale étant que la puissance du souverain repose sur l'accumulation des métaux précieux pour payer les dépenses royales. La croissance dépend donc de la quantité de monnaie en circulation. Les mercantilistes sont accusés de bullionisme pour leur amour du lingot (bullion = lingot en anglais).

Il y a deux moyens d'acquérir un stock de monnaie (correspondant à l'époque au stock d'or et d'argent):

-S'emparer par la guerre des mines sur un territoire (Exemple de l'Espagne en Amérique).

-Exporter plus qu'on importe et dégager un excédent commercial en adoptant une stratégie offensive ,comme développer des manufactures dont la production est orientée vers l'exportation, ou défensive en limitant les importations.

### **2) Quelques auteurs de référence**

- **Jean Bodin « il n'est de richesse ni de force que d'hommes »**

Jean Bodin (1530-1596) est un avocat et un magistrat. C'est le théoricien de la monarchie absolue et dans *Six livres de la République* (1576) il décrit que toute hausse de monnaie se traduit par de l'inflation. Nous sommes aux origines de la **théorie quantitative de la monnaie**. L'inflation efface les dettes de l'état et

favorise l'investissement. L'abondance de main d'oeuvre favorise le développement de l'industrie. C'est aussi l'occasion de lever une armée puissante.

- **Thomas Mun: un inspirateur de Colbert**

Thomas Mun (1571-1641) *Discours sur le commerce entre l'Angleterre et les Indes orientales* (1621) écrit surtout pour défendre sa compagnie car c'est un homme d'affaires anglais. Ses recommandations portent sur l'incitation de la population à l'austérité pour réduire les importations, augmenter les droits de douane, créer des secteurs exportateurs et subventionner les exportations.

- **William Petty aux origines de la statistique**

William Petty (1623-1687) dans *Traité des taxes et des contributions* (1662) indique que la vraie richesse d'un pays est la quantité de biens qu'il est capable de produire. Il suggère à cet effet une population importante et jeune. La Prusse crée un service consacré au recensement de la population qui s'inspire des idées de Petty. L'état se dit en Allemand « Staat » (statistique).

- **Le colbertisme ou l'application mercantiliste en France**

Colbert (1619-1683) ministre de Louis XIV est connu pour avoir annulé la dette publique et initié les manufactures royales. Il est aussi celui qui a lancé les chambres de commerce qui est une idée de Laffemas pour mettre en contact les chefs d'entreprise avec les prospects des marchés lointains et donc réduire les incertitudes. Nous lui devons également la création du premier système de retraite de l'histoire en faveur des marins, « le registre de l'intérêt », car il avait une obsession pour le transport maritime. Une autre formule célèbre: « l'art de l'imposition consiste à plumer l'oie pour obtenir le plus de plumes avec le moins de cris possible ».

- **La tentative du mercantilisme fiduciaire, l'ébauche de la Banque de France**

John Law (1671-1729) *Considérations sur le numéraire et le commerce* (1705). Latin fiduciarus = confiance. Pour suppléer à l'insuffisance des métaux précieux il faut un système bancaire national qui propose des billets convertibles en or. Il arrive à convaincre le duc d'Orléans fils du frère de Louis XIV et en 1716 est fondé la banque générale à l'image de la banque d'Angleterre fondée 22 ans plus tôt. Financée par des actionnaires, elle devient la banque royale en 1718. Mais la jalousie monte une cabale pour venir manifester et réclamer la conversion des billets en or. Des rumeurs de faillite génèrent une ruée bancaire. Law doit s'enfuir pour ne pas être battu à mort par les assaillants ruinés. À savoir que la prochaine tentative se fera en 1800 par Napoléon : la Banque de France qui fut d'abord sous forme privée. Elle sera nationalisée en 1945.

- **Un bilan mitigé**

Dégager des excédents extérieurs nécessite un déficit ailleurs , c'est une méthode qui a un caractère non coopératif sur le plan commercial et politique. Le XVIIe siècle est un siècle de guerre, la France connaît la paix durant moins de 3 ans. La politique n'a pas de résultat concret pour la population, Colbert laisse un pays où la population souffre de disette même si la France est la première puissance de l'occident. La terre est chargée d'impôts et les cultivateurs doivent des lourdes redevances. L'inflation devait motiver la production mais la hausse des taux d'intérêt pour que les prêteurs protègent leur rendement face à la hausse des prix n'a pas permis de motiver l'investissement. La guerre en Europe a conduit à l'endettement des états. Pour s'en débarrasser les états ont pris l'habitude d'annuler tout ou partie de la dette. Donc les prêteurs sont plus réticents et augmentent les taux. La dette ne peut plus s'effacer sans dommages pour la gestion future.

Le libéralisme est appelé à se construire avec les précurseurs de la physiocratie qui condamnent les excès de la réglementation.

### **3) Les précurseurs de la physiocratie condamnent les excès de la réglementation**

- **L'inspirateur de Laffer et le taux d'imposition optimal**

Sébastien Le Prestre de Vauban ( 1633-1707) : un impôt trop faible handicape l'état, un impôt trop fort handicape l'économie. Il propose aussi un impôt moral sur les perruques par exemple car le plaisir d'ostentation mérite sanction. Il indique également que les professions d'un pays se servent mutuellement de débouchés, base de la prospérité. L'état ne doit pas imposer les prix et laisser agir la nature. Par exemple si l'état fixe des prix trop bas, les marchands vont garder les marchandises plutôt que de vendre sans gains ou à perte, ce qui engendre de la famine.

- **La réglementation étouffe la richesse nationale**

Pierre le Pesant Boisguillebert (1646-1714) *De la nature des richesses, de l'argent et des tributs* (1707) explique que ce n'est pas l'accumulation de l'or qui fonde la richesse d'un pays mais la production de biens. L'état étouffe la production en multipliant les règlements et en assommant d'impôts ceux qui travaillent. Il propose un impôt payé par tous (même les gens de la cour, le clergé ou les hauts fonctionnaires) et de favoriser la concurrence pour éviter les monopoles car l'homme est de nature égoïste.

- **David Hume et l'ajustement automatique de la balance commerciale**

David Hume (1711-1776) démontre l'équilibre naturel de la balance commerciale qui procède à un ajustement automatique avec le jeu de variation de monnaie. Si les importations (en valeur) augmentent plus vite que les exportations, il y aura des sorties d'or supérieures aux entrées. La réduction de monnaie fait baisser les prix. Donc les exportations augmentent automatiquement pour des raisons de compétitivité, ce qui rétablit l'équilibre.

Il faudra retenir de cette période le souci de connaître la réalité économique du pays par les statistiques, le constat qu'une économie monétaire est plus dynamique qu'une économie de troc et la nécessité pour l'état de mener une politique économique. Mais la réaction contre les abus de la réglementation sera représentée par la physiocratie.

## **D/ La physiocratie : l'économie naturelle et scientifique**

« Laissez faire, laissez passer » est la phrase célèbre associée à ce courant. Les physiocrates sont français et publient en français car la culture française domine alors le monde occidental.

### **1) Le retour à l'économie naturelle, une nouvelle science**

Il existe un ordre naturel gouverné par des lois de la nature. Physis signifie nature et cratos signifie gouvernement (en grec). L'homme doit se soumettre à ces lois ce qui représente la naissance du libéralisme. Ce courant a permis une libération nécessaire de la pensée et de la réglementation mercantiliste. La méthode se veut scientifique, l'économie prend un nouveau tour, ils prétendent afficher des résultats. C'est une économie désormais isolée de la politique, de la morale ou de la religion.

### **2) François Quesnay et le circuit économique**

François Quesnay (1694-1774) est un médecin qui se réfère à l'organisme pour décrire l'économie par la circulation du sang : le circuit économique (tableau économique). Premier médecin du roi Louis XV il était au contact des personnes importantes du royaume ce qui a facilité son influence. Il introduit la notion de maximisation sous contrainte « obtenir la plus grande augmentation possible de jouissance par la plus grande diminution possible de dépense ».

### **3) Les réformes Turgot en France pour réduire les dépenses de l'état**

Anne Robert Jacques Turgot (1727-1781) est nommé contrôleur général des Finances en 1774 et entame les réformes Turgot: libéralisation du commerce des

grains et politique d'ouverture des marchés. Pour gérer la dette il crée en 1776 une caisse d'escompte (modèle de la banque d'Angleterre) avec le rôle d'être banquier de l'état et prêteur en dernier ressort pour éviter deux écueils: augmenter les impôts pour payer la dette (ce qui baisse la production) ou l'annulation de la dette (ce qui augmente le taux d'intérêt).

Il cherche aussi à créer des nouveaux services publics pour apporter des ressources à l'état. Nous le connaissons notamment pour le système de transport en commun reliant les grandes villes du royaume à Paris, les « turgotines ».

#### **4) Condorcet et l'anticipation rationnelle des acteurs**

Condorcet (1743-1794) est connu pour le paradoxe de Condorcet il est aussi le premier à utiliser la notion d'anticipation rationnelle des acteurs. Plus la dette s'accroît plus les prêteurs anticipent la banqueroute et montent les taux.

#### **5) La révolution industrielle et le déclin du paradigme physiocrate**

Seule l'agriculture produit des richesses nouvelles réparties entre les différents groupes sociaux pour qu'ils puissent vivre, on ignore le problème de l'épuisement de la fertilité des terres : il y a des rendements décroissants. Mais à l'époque la population active était agricole aux 9/10e donc une théorie non absurde pour autant. La révolution industrielle va changer la donne.

La révolution industrielle se déroula entre 1760 et 1830 en Angleterre. C'est l'avènement du secteur secondaire, l'industrie. Notamment dans le textile , l'énergie avec la machine à vapeur qui révolutionne le transport maritime, la locomotive vapeur et la création des chemins de fer en 1814 par Stephenson. Le mouvement des enclosures va mettre en application le droit de propriété, les gros propriétaires peuvent édifier des clôtures en 1801 avec l' « Enclosure Act » et exclure de leurs biens les paysans qui s'étaient installés. Cela incite les propriétaires à exploiter leurs terres et les plus pauvres quittent les campagnes pour la ville ce qui forme une abondance de main d'oeuvre disponible pour l'industrie.

#### **E/ L'économie classique, l'économie d'un nouveau monde**

C'est à Karl Marx que l'on doit l'expression d'économie classique. La théorie classique tente de rendre intelligible le monde nouveau de la révolution industrielle anglaise. L'idée principale est que l'individu est le principal acteur de l'économie. La vie moderne nous a habitué au progrès technique continu et à une amélioration permanente des niveaux de vie, mais ce processus est un phénomène récent. Il existait avant mais n'était pas cumulatif.

## 1) Adam Smith : le père fondateur de la pensée économique

Adam Smith (1723-1790) *Enquête sur la nature et les causes de la richesse des nations* (1776) est une référence absolue connue sous le titre « Richesse des nations ». Considéré comme le père fondateur de la pensée économique, c'est aussi un philosophe des lumières ayant effectué des travaux sur l'esthétisme ou encore un physiocrate.

- **Deux inspirateurs de Smith (en plus des physiocrates étudiés ci-dessus)**

Bernard Mandeville (1670-1733) médecin français exerçant en Angleterre. Son livre *La fable des abeilles* (1714) exprime l'idée que les vices privés font la prospérité publique. En se montrant égoïste et dépensier tout individu génère de la richesse commune. L'intérêt est un élément de cohésion plus fort que le dévouement (religieux). Les abeilles de la fable deviennent pauvres en travaillant à côté d'un tas de miel délicieux gardé inutilement.

David Hume (1711-1776) dans son oeuvre *Traité de la nature humaine* (1737) a étudié des sciences humaines et démontra que les sentiments du vice et de la vertu sont naturels.

- **Les modifications apportées au courant physiocrate**

Le travail occupe la position essentielle et non la terre. Il substitue le profit à la rente de la terre (to rent=louer). Le rôle du travail est déterminant dans la fixation des prix qui doit aussi couvrir la rente et le profit du capital.

- **La monnaie n'est qu'un voile**

C'est un instrument d'échange uniquement. Idée qui sera réfutée par Keynes plus tard.

- **La notion de capital intervient pour la première fois dans l'économie**

Le capital devient un facteur de production indispensable. Il suppose un comportement d'épargne, un désir d'accumulation, moteur du capitalisme car l'enrichissement permet le progrès technique et la richesse des nations.

- **La division du travail est partout**

Dans l'entreprise (le Taylorisme avant l'heure): présente la manufacture d'épingles en 18 opérations, la spécialisation dans un geste particulier permet à l'ensemble d'être plus efficace. Conséquence : aliénation.

Dans la société avec la théorie de la main invisible:

« Ce n'est pas de la bienveillance du boucher, du marchand de bière et du boulanger que nous attendons notre dîner, mais bien du soin qu'ils apportent à leurs intérêts. Nous ne nous adressons pas à leur humanité, mais à leur égoïsme ».

Dans le monde: les avantages absolus et l'intérêt de se spécialiser par rapport à ces avantages.

- **L'état gendarme est le garant de la richesse de la nation**

Réflexion sur l'état qui doit assurer la paix civile pour accroître la richesse de la nation en prélevant peu d'impôts et la justice ne doit pas être corrompue.

- **Les enseignements de Smith**

La liberté individuelle est synonyme d'efficacité économique. La main invisible est encore aujourd'hui la base de la pensée économique libérale avec l'idée que l'articulation des intérêts individuels assure de façon efficace la régulation des processus économiques. Les prix jouant des rôles de signaux orientant les décisions des producteurs et les besoins des consommateurs.

L'apparition d'une classe ouvrière aux conditions de vie dramatiques génère des révoltes à répétitions (cf massacre de Peterloo en 1819 à Manchester ville la plus avancée en industrialisation : l'armée charge une manifestation de 60000 personnes et en tue 11). Comment améliorer la condition des classes laborieuses?

## **2) David Ricardo et la formulation de la nouvelle théorie**

David Ricardo (1772-1823) *Des principes de l'économie politique et de l'impôt* (1817), sera réputé pour son discours économique plus spécialisé que ses prédécesseurs et moins lié aux sciences morales et politiques.

- **Un inspirateur de K.Marx: les rendements décroissants**

Il évoque l'antagonisme entre les classes et formule la célèbre théorie des rendements décroissants de la terre qui sera de moins en moins fertile face à une population qui augmente.

Il décrit le problème de la répartition de la rente entre 3 groupes : travailleurs (salaires), capitalistes (profits) et propriétaires fonciers (rente). L'état est à l'origine de la rente car c'est le garant du droit de propriété.

- **L'état stationnaire, la hausse de la rente et l'avenir à ceux qui investissent**

Il anticipe un état stationnaire qui amène à la hausse de la rente et il est formellement contre cette hausse (to rent=louer, revenus du loyer de la terre). L'avenir n'est pas aux propriétaires terriens mais à ceux qui investissent : les

capitalistes. C'est un premier rapport au progrès technique nécessaire à la dynamique de l'économie.

- **Pour éviter la hausse de la rente : le libre échange**

Importer du blé de France ou des Etats-Unis va contenir l'augmentation de la rente et retarder l'état stationnaire. Il préfère utiliser les avantages comparatifs aux avantages absolus pour inclure toutes les nations dans l'échange. Quand le monde entier aura exploité les surfaces cultivées l'état optimal de la production sera l'état stationnaire.

- **La valeur travail et l'écart entre le salaire naturel et le salaire du marché**

La valeur du travail va dépendre de la quantité de travail. Le salaire naturel nécessaire à l'entretien du travailleur est différent du salaire du marché qui va dépendre de la rareté des compétences.

- **L'impôt est un frein à l'investissement mais il est nécessaire pour la paix**

Il réclame la suppression des droits de douane, l'impôt ampute les capacités de dépense et d'investissement de la sphère privée et freine le dynamisme économique. Il permet aussi de sauvegarder la paix puisque l'impôt finance l'armée et les guerres (contexte de guerre avec Napoléon).

- **La défense de l'équilibre budgétaire**

C'est la théorie de l'équivalence Ricardienne qui sera complétée par Barro plus tard. À court terme le déficit budgétaire n'a aucun impact économique. Impôt et déficit financent tous les deux le budget à partir des ressources des particuliers : les impôts c'est la contrainte mais dans le déficit et l'emprunt la contrainte se fait par le taux d'intérêt qui augmente. Dans les deux cas la population cède des fonds à l'état. Mais à LT l'emprunt apporte les intérêts tandis que l'impôt ne donne aucun droit. La dette publique assure un revenu aux riches alors que les impôts sont payés par tous.

- **La naissance de l'enseignement universitaire de l'économie**

Autour des thèses de Ricardo le premier à enseigner l'économie dans une université publique était Nassau William Senior (1790-1864). Très scrupuleux, il hésite avant d'accepter la chaire car selon lui une affirmation partisane n'a pas sa place à l'université. Il finit par accepter parce que l'économie de Ricardo est à ses yeux scientifique.

### 3) Jean Baptiste Say quand l'offre crée sa propre demande

Jean Baptiste Say (1767-1832) *Traité d'économie politique* (1815), est un économiste français connu pour la loi des débouchés.

- **La loi des débouchés**

L'offre de bien est fonction des facteurs de production (travail, capital et terre), la demande dépend des besoins des consommateurs sous forme de revenus dépensés. L'offre en distribuant les revenus crée sa demande. Le décalage peut être sectoriel mais alors le signe des stocks indique à l'entreprise qu'elle fait fausse route donc il cesse d'être produit. Les produits sont payés par des produits donc la monnaie est un voile.

- **L'impôt doit être utile et limité**

Il a vécu une mauvaise expérience : devoir murer une fenêtre pour éviter de payer un impôt sur les portes et les fenêtres. Le résultat étant un jeu à somme nulle, l'état ne percevant pas les ressources attendues et le contribuable perdant une certaine qualité de vie à cause du manque de lumière. Selon lui l'impôt progressif est le seul équitable, il sera en application en 1917 en France.

- **Critiqué par Keynes**

Say sera accusé d'ignorer la thésaurisation car elle diminue les revenus dépensés. Pour Keynes la demande est le moteur de l'économie et non pas l'offre, il aura un précurseur: Malthus.

### 4) Thomas Robert Malthus l'incompris et pourtant inspirateur de John Maynard Keynes

L'Angleterre connaît une très forte croissance démographique, la population anglaise triple entre 1701 et 1841 ce qui inquiète Thomas Robert Malthus (1766-1834) connu pour son oeuvre *L'essai sur le principe des populations* (1803).

- **La loi des populations**

La progression de la population est géométrique et la production arithmétique. Il faut limiter la natalité avec la contrainte morale et diminuer l'aide aux pauvres. Au banquet de la nature tout le monde n'a pas sa place. Une idée hétérodoxe pour un prêtre.

- **L'investissement conduit à un manque de demande : précurseur de Keynes**

L'entrepreneur qui investit cherche à évincer ses concurrents. Il ne dépense pas son profit tiré de l'investissement immédiatement ce qui génère une distorsion entre l'offre et la demande et donc une déflation. Pour éviter la déflation il préconise soit de maintenir les groupes sociaux improductifs de l'état comme la couronne ou les prêtres qui garantissent des débouchés ou il suggère la relève de la demande publique lorsque la demande privée ne prend pas le relais.

La croissance démographique et la précarisation de la condition ouvrière n'inquiète pas que Malthus...

## **F/ L'économie marxiste: les crises sont inévitables dans le système capitaliste**

K. Marx (1818-1883) est connu pour sa conception matérialiste de l'histoire, sa description des rouages du capitalisme et pour son activité révolutionnaire au sein du mouvement ouvrier. Il a notamment participé à l'Association internationale des travailleurs. L'ensemble des courants de pensées inspirés des travaux de Marx est désigné sous le nom de marxisme. Il a eu une grande influence sur le développement ultérieur de la sociologie.

### **1) Quelques précurseurs**

La critique du libéralisme ne date pas de Marx nous l'avons vu avec les grecs mais n'oublions pas :

Thomas More (1478-1535) qui préconise le communisme dans l'oeuvre *Utopia* (1516.) La délinquance est économique car les riches donnent le mauvais exemple à ne rien faire.

Jean Jacques Rousseau (1712-1778) représente l'héritage de la révolution française et est le penseur associé aux débuts du socialisme. L'une de ses oeuvres connue se nomme *Discours sur l'origine de l'inégalité parmi les hommes*. La propriété privée a un rôle néfaste car elle est source des inégalités et d'une oppression sociale.

Gracchus Babeuf (1760-1797) propose une société égalitaire fondée sur le collectivisme des moyens de production. Dans son oeuvre *Le manifeste des Egaux* il explique que « les biens de la communauté nationale sont exploités en commun par tous ses membres valides ». Du mot commun sera tiré le communisme.

Thomas Hodgskin (1787-1869) est qualifié de socialisme ricardien car il reprend la théorie de la valeur travail dans le livre *Popular Political Economy* (1827) pour dénoncer l'organisation de la société. Si la valeur des biens dépend de la quantité de travail, tout ce qui rémunère autre chose que le travail est un

détournement de richesse. Il se joint à Ricardo pour considérer que la rente est une spoliation mais il ajoute le profit.

## **2) Un socialiste scientifique contrairement à ses prédécesseurs**

K. Marx (1818-1883) s'affirme socialiste scientifique car il se repose sur l'histoire ou sur la nature humaine et non l'utopie. Il qualifie l'économie de capitaliste. La révolution industrielle impose des conditions de travail très dures à l'origine de protestations et de révoltes donc se pose la question de la réorganisation de la société. Marx milite pour une organisation communautaire de celle-ci.

## **3) Principaux concepts autour de la baisse tendancielle du taux de profit**

Aliénation : homme rendu étranger à lui même.

Capitalisme : Le capitalisme est la forme dominante d'organisation sociale avec la généralisation des rapports marchands.

Armée de réserve industrielle: Le travail devient une marchandise, lié aux enclosures qui marque les campagnes anglaises durant les XVIe et XVIIIe siècle qui jettent sur le chemin une masse d'individus sans ressources et qui va davantage pousser la pression sur les salaires à la baisse.

La monnaie donne une illusion de liberté et la situation du travailleur est peu différente de l'esclave.

Lutte des classes: Les capitalistes exploitent la force de travail.

Baisse tendancielle du taux de profit et crise du capitalisme : les rendements décroissants de la terre de Ricardo deviennent les rendements décroissants du capital pour Marx. Le travail vivant est naturellement remplacé par du travail mort (le capital) ce qui pose un problème de débouchés.

Avènement du communisme: la crise du capitalisme va aboutir à une nouvelle forme d'organisation de la société: le communisme.

L'Europe est en plein essor, la croissance des années 1850-1860 porte ses fruits. La population peut commencer à acheter des produits diversifiés. La Grande-Bretagne reste dominante avec 33% de la production industrielle mondiale en 1870. Emerge une volonté d'affirmer davantage l'économie en tant que science avec des mathématiques tout comme dans les sciences physiques.

## **G/ Les néoclassiques : la volonté d'affirmer l'économie en tant que science**

Ils reprennent une grande partie de l'analyse classique. Les mécanismes de marché engendrent l'équilibre, il n'y a pas de crise de surproduction si les marchés fonctionnent bien (loi de Say). Utiliser des modèles mathématiques suppose une simplification de la complexité de l'économie, le cadre de la concurrence pure et parfaite est alors instauré.

## 1) Le marginalisme et le fondement de la microéconomie

Les marginalistes S.Jevons (1835-1882) , C.menger (1840-1921) et L.Walras (1834-1910) raisonnent à la marge. Quelques principes:

-La valeur d'un bien va dépendre de son utilité marginale, c'est à dire la consommation d'un bien supplémentaire. Ce qui implique la prise en compte de la rareté. L'utilité de l'eau est grande mais si elle est disponible en abondance l'utilité marginale est faible.

-La représentation des marchés: L'offre et la demande sont l'addition de choix individuels résultant d'arbitrages.

-La recherche de l'équilibre: la représentation mathématique est rigoureuse mais impose une simplification des situations: CPP et Homooeconomicus dans un monde simple et idéal.

-Conclusion principale : Le mouvement des prix permet d'équilibrer les marchés.

## 2) Equilibre général, partiel et optimum de Pareto

**Equilibre partiel** : Alfred Marshall (1842-1924) se concentre sur l'équilibre partiel, celui d'un marché en particulier. Le raisonnement part des comportements individuels pour en déduire une courbe agrégée. La confrontation de ces courbes va définir un prix d'équilibre sur un marché.

**Equilibre général** : L.Walras démontre que tous les marchés peuvent être en équilibre simultanément sans intervention extérieure. Théorie complétée par V.pareto (1848-1923) qui montre que sous certaines conditions à l'équilibre général il est impossible d'augmenter la satisfaction d'un individu sans détériorer celle d'un autre: l'optimum de Pareto.

Mais les théories peinent à s'affranchir de l'hypothèse d'un commissaire priseur qui centralise les offres et les demandes pour établir les prix permettant les transactions.

## 3) Les critiques autour de la rigidité de l'analyse

Critique de K.Arrow (1921 Nobel 1972) et G Debreu (1921-2004, Nobel 1983) qui reprennent l'équilibre général critiquant qu'il impose des conditions trop restrictives.

Critiques autrichiennes: Méfiance à l'égard du scientisme. C.Menger et le prix Nobel d'économie en 1974, Friedrich von Hayek (1899-1992), forment l'école autrichienne d'économie. Ils se démarquent pour leur refus de la formalisation

mathématique. L'économie de marché est trop élaborée pour que l'homme puisse intervenir dans son fonctionnement sans le perturber.

J. Schumpeter (1883-1950) est un autrichien et associé de fort loin à l'école autrichienne. Il critique encore plus fortement les positions néoclassiques. L'attention portée à l'équilibre statique est une erreur car le capitalisme est un système dynamique. C'est une révolution permanente des méthodes de production: la destruction créatrice. La concurrence passe par l'innovation et les marchés imparfaits dominés par de grandes entreprises sont plus efficaces que les marchés parfaits du fait de leur capacité d'investissement et donc d'innovation: il ouvre la voie de l'économie industrielle moderne.

Les néoclassiques éprouvent des difficultés à rendre compte de la crise de 1929 ce qui ouvre la voie à celui que certain nomment « le plus grand économiste de tous les temps ».

## **F/ La révolution Keynésienne: le prince des économistes en faveur d'un état régulateur**

Les conditions économiques de l'après guerre en 1918 sont rudes car les pays atteignent des hauts niveaux d'endettement, l'inflation est générale et l'Europe est endettée en dollars. De plus l'inflation nationale ne réduit pas la dette. À la dette de la guerre s'ajoute les réparations réclamées par les vainqueurs. Les outils de production sont détruits notamment en France. Relancer l'économie suppose de l'investissement et reconvertir les usines d'armement engendre des frais considérables. John Maynard Keynes (1883-1946) est un inclassable qui a inspiré. Il est moins dans la continuité de ses prédécesseurs car il marque une prise de pouvoir des idées allemandes.

Il se moquait des économistes, il disait qu'ils ne deviendraient fréquentables que quand ils rendraient les mêmes services que les dentistes. Il apporte des solutions pratiques et crédibles aux dirigeants préoccupés par la crise de 1929 et cherchant des solutions au chômage.

### **1) Pour un état régulateur**

Sa vision de l'état est très claire à la lecture de l'extrait suivant tiré de son article *la fin du laissez-faire* (1926):

« *La chose la plus importante pour un gouvernement ne consiste pas à réaliser ce que les individus font déjà et de le faire un peu mieux ou un peu plus mal qu'eux, mais de faire ces choses qui jusqu'à présent ne sont pas faites du tout* ».

### **2) Une analyse centrée sur la demande**

Lorsque l'épargne favorise l'investissement et donc la croissance pour les classiques et les néoclassiques et que le centre de l'économie se focalise sur l'offre

de biens, pour Keynes c'est le contraire. Il démontre que c'est la consommation qui alimente l'économie. Le moteur sera donc la demande. L'investissement trouvera toujours l'épargne dont il a besoin. Il conteste fermement la loi des débouchés de Say car la préférence pour la liquidité réduit les débouchés.

### **3) La demande effective et la prophétie auto-réalisatrice**

Si les anticipations des entrepreneurs sont pessimistes ils ne produiront pas, en conséquence ils n'embaucheront pas, ce qui ne va pas générer de revenus et donc pas de demande. L'anticipation de l'entrepreneur se produit réellement.

### **4) Les prix sont rigides**

Il va remettre en cause la théorie de l'équilibre par l'adaptation des prix: pour Keynes ils sont rigides et l'équilibre n'égalise pas l'offre et la demande sur le marché du travail, ce qui amène vers un équilibre de sous emploi, un chômage durable que seul l'état peut corriger. C'est le chômage involontaire lié à une insuffisance de la demande.

### **5) Les dépenses publiques augmentent la demande globale**

Dans la recherche de plein emploi il propose des solutions de politique économique en augmentant les dépenses publiques sans diminuer les dépenses privées (sans augmenter les impôts), l'état creuse son déficit mais augmente la demande globale ce qui remplit le carnet de commandes de la production et l'accroissement de la production est supérieur aux dépenses publiques initiales: c'est le célèbre multiplicateur keynésien.

### **6) La préférence pour la liquidité**

La monnaie est demandée pour trois motifs : transaction, précaution et spéculation.

Il est aussi à l'origine de nombreux autres travaux comme l'étude des comportements des acteurs sur les marchés financiers. Notamment suite aux observations de la crise de 1929.

### **7) Bilan et héritage du keynésianisme**

**Le New Deal:** La crise de 1929 s'est déroulée sous Hoover, président des états unis de 1929 à 1933 et surnommé par les adversaires « do nothing ». Quand Roosevelt accède à la présidence en 1933, la production américaine s'était contractée de 40% par rapport à 1928. Il lance le New Deal avec l' « emergency banking act », une reprise en main des banques pour éviter les dépôts de bilan et

la contraction de la masse monétaire. Le dollar sera dévalué pour augmenter la masse monétaire tout en augmentant les dépenses publiques mais aussi les impôts en même temps, ce dernier élément fut critiqué par Keynes le qualifiant de politique trop timorée.

**Le front populaire** en France a été influencé par les idées de Keynes en 1936 avec des salaires à la hausse de 7 à 15% selon les branches. Mais Keynes critique qu'il faut augmenter l'investissement et non les salaires car la hausse des salaires alourdit la charge des entreprises. Et la dévaluation bloque la reprise par la réduction du temps de travail à 40 heures qui rigidifie la gestion de la main d'oeuvre.

Ce courant encore divisé mais très vivant aujourd'hui insiste sur la nécessaire intervention de l'état pour maintenir le plein emploi. À l'origine de la macroéconomie et de l'étude des relations économiques globales sur lesquelles s'appuient les politiques conjoncturelles.

## **8) Un économiste qui a inspiré et qui inspire encore aujourd'hui**

Il a inspiré:

Les néo-keynésiens ou la grande synthèse d'inspiration néoclassique avec notamment John Hicks et le modèle IS-LM (1904-1989 prix Nobel en 1972).

Les post-keynésiens comme Kalecki ou Kaldor plus éloignés du modèle néoclassique.

Les nouveaux keynésiens que nous verrons plus bas car il s'agit d'un courant très actuel. En effet, la macroéconomie keynésienne connaît un regain d'intérêt avec la crise des subprimes. Les nouveaux keynésiens porteront l'esprit de Keynes adapté au nouveau contexte du XXI<sup>e</sup> siècle.

Durant l'après guerre domine la synthèse des idées de Keynes et des néoclassiques. La théorie de la croissance prend forme mais l'inflation et le ralentissement de la croissance des années 70 valide les idées libérales des monétaristes et des nouveaux classiques qui nient l'efficacité de l'intervention de l'état. Le destin de la dette publique orientera les idées vers la libéralisation du marché et l'indépendance des banques centrales qui marquent un nouveau temps : le retour du paradigme néoclassique.

## **G/ Le renouveau des idées libérales: monétaristes et nouveaux classiques**

### **1) La critique Monétariste : les anticipations adaptatives**

Milton Friedman (1912-2006, Nobel en 1976) va démontrer que la relation entre la consommation et le revenu est instable car le consommateur ne se base pas sur le revenu courant mais sur le revenu permanent (la somme actualisée des

revenus futurs qu'il déduit du passé). L'effet multiplicateur des dépenses publiques est aléatoire car une hausse exceptionnelle du revenu courant ne change pas les perspectives à long terme des individus, ils n'augmentent donc pas leur consommation.

La demande de monnaie dépend du revenu permanent ce qui la rend insensible aux variations du taux d'intérêt, la hausse de la masse monétaire ne fera que générer de l'inflation. On assiste à une relance de la théorie quantitative de la monnaie.

## **2) Les nouveaux classiques et les anticipations rationnelles**

Un monde sans illusions pour une sélection d'auteurs ci-dessous.

Robert Lucas (1937, lauréat du prix Nobel en 1995) critique les anticipations adaptatives et propose les anticipations rationnelles : tenant compte de l'information disponible. Les agents raisonnent comme des économistes. Une hausse des revenus stimulée par l'emprunt engendre dans l'esprit des agents une hausse des impôts futurs: ils épargnent donc pour s'y préparer. Les anticipations rationnelles rendent donc la politique économique inefficace.

Robert Barro (1944) va confirmer l'inefficacité des politiques budgétaires à partir des travaux de David Ricardo sur l'équivalence ricardienne. Pour résorber un déficit il vaut mieux réduire les dépenses qu'augmenter les impôts.

Finn Kydland (1943, Nobel 2004) et Edward Prescott (1940, Nobel 2004) démontrent que les mesures annoncées par un gouvernement ne sont pas crédibles car les agents savent qu'elles peuvent être remises en cause n'importe quand. Seule l'indépendance des banques centrales permet la crédibilité. Un argument qui s'ajoute aux théories de Friedman et qui a convaincu les autorités qui sont aujourd'hui indépendantes.

Avec la crise des subprimes l'aura des nouveaux classiques s'estompe au profit des nouveaux keynésiens.

## **H/ Les nouveaux keynésiens ou le regain de l'état régulateur**

### **1) Idée générale d'imperfection des marchés**

Sélection adverse, information cachée et aléa moral engendrent des coûts de transaction.

Il y a une totale absence de flexibilité des prix car il existe des ententes entre les firmes ou les travailleurs (syndicats).

George Akerlof (Né en 1940, prix Nobel en 2001) démontre l'asymétrie d'information et la sélection adverse avec l'effet Akerlof, exemple de l'effet de

marque où l'acheteur privilégie un bien au prix supérieur que le prix moyen pensant que c'est de meilleure qualité.

## 2) L'explication de la crise des subprimes par excès de déréglementation

Joseph Eugene Stiglitz (1943, prix Nobel en 2001) est l'auteur de nombreux ouvrages récents en voici quelques uns:

*La grande désillusion* (2002). Il dénonce le FMI et l'orthodoxie du libéralisme qui n'agit que dans l'intérêt des Etats-Unis.

*Quand le capitalisme perd la tête* (2003). Il démontre que les décisions d'A.Greenspan (ancien président de la FED) aboutissent à la crise de 2008 et explique les dysfonctionnements de la sphère financière, notamment causée par une déréglementation incontrôlée. C'est un partisan d'une taxe Tobin.

*The Euro, How common currency Threatens the future of Europe* (2016). Pour Stiglitz l'euro est mal conçu dès le départ car il y a une totale absence de mécanisme d'ajustement entre les membres et la BCE est concentrée sur l'inflation. Il propose de créer un euro pour le nord et un autre pour le sud.

Jean Paul Fitoussi (Né en 1942) est un économiste français auteur de nombreux ouvrages qui démontre que la rigidité monétaire et budgétaire a des effets négatifs sur la croissance et l'emploi . La crise des subprimes provient « d'une volonté excessive de rentabilité de la part des détenteurs de capital ».

## 3) Paul Krugman et la trappe à liquidité

Paul Krugman (Né en 1953) a obtenu le prix Nobel en 2008 surtout pour avoir démontré les effets des économies d'échelle sur les modèles de commerce international et la localisation de l'activité économique. Il distingue une nouvelle économie géographique qui concentre la production dans quelques pays. Une économie peut se retrouver coincée dans des termes inégaux de l'échange mais l'échange reste bénéfique pour tous.

Son affinité keynésienne apparait surtout avec la notion de trappe à liquidité. Il se fait l'avocat d'une politique budgétaire agressive pour contrecarrer la dépression qui frappe l'économie du Japon argumentant que le pays se trouve dans une trappe à liquidité. Il reprendra les mêmes analyses lors de la crise financière de 2007-2008 qu'il n'a pas prévue, en insistant sur la trappe keynésienne. Sur son blog, il écrira par analogie « Ça y est, l'Amérique est devenue le Japon ». Pour ce faire, il proposera au président Barack Obama qu'il est préférable de « pécher par excès que par défaut ». Il faut un véritable plan de relance massif.

Il critique les politiques d'austérité appliquées en Europe, qu'il considère comme un danger très grave pour l'avenir de l'Europe, et reproche actuellement à François Hollande de persister dans ce genre de politique économique.

#### **4) Daniel Cohen un professeur influent à l'ENS**

« La société industrielle liait un mode de production et un mode de protection. Elle scellait ainsi l'unité de la question économique et de la question sociale. La « société post-industrielle », elle, consacre leur séparation et marque l'aube d'une ère nouvelle. »

Daniel Cohen (Né en 1953), est connu pour son oeuvre *Trois leçons sur la société post-industrielle*, Éditions du Seuil, Paris, 2006, quatrième de couverture.

Professeur à l'ENS, il a formé une élite française aujourd'hui influente au niveau mondial : sur les 7 nominés par le FMI, 5 furent ses anciens élèves.

#### **5) Olivier Blanchard peut-être le prix nobel 2016?**

Blanchard (Né en 1948) est un économiste français et professeur au MIT (Massachusetts institute of technology) qui a contribué à faire évoluer la doctrine du FMI vers le keynésianisme. Il était le chef économiste du FMI de 2008 à 2015.

Il est aussi un spécialiste de l'économie du travail (nature du marché du travail, rôle des institutions, origine du chômage) ; il a beaucoup travaillé sur la situation du chômage en Europe.

Il a étudié également le rôle de la politique monétaire et la transition des anciens pays socialistes vers l'économie de marché.

Il s'est enfin illustré dans la politique budgétaire en approfondissant la question des déficits et des dettes publics.

Faisant partie des scientifiques français les plus prolifiques avec une quinzaine d'ouvrages et plus de 150 articles, il a notamment écrit, avec Stanley Fischer, un manuel de macroéconomie de référence, *Macroeconomics*, dont la version française cosignée avec Daniel Cohen est plus didactique et accessible. Il pourrait être le prochain prix Nobel selon un article de Challenge.

#### **I/ Des économistes français influents dans le monde : vers une économie pragmatique**

Les travaux des économistes français sont reconnus au niveau mondial. Ce qui les caractérise c'est leur pragmatisme, selon Daniel Cohen. Contrairement aux aînés, souvent très idéologues ou adeptes d'une économie très abstraite, cette génération traite les grands problèmes de politique économique, la fiscalité, le système éducatif ou l'évolution des inégalités. Par exemple, Thomas Piketty et Emmanuel Saez mènent une étude sur les inégalités. Cette génération a apporté un vrai bol d'air, alors qu'auparavant les universitaires étaient assez recroquevillés sur eux-mêmes.

## 1) Thomas Piketty la baisse des inégalités dynamise la croissance, prochain prix Nobel?

Thomas Piketty (1971) dans son ouvrage *Les hauts revenus en France au XXI<sup>e</sup> siècle* engage une étude sur les hauts revenus en France. Elle est fondée sur la création de séries statistiques couvrant la totalité du xx<sup>e</sup> siècle et constituées à partir des données de l'administration fiscale (en particulier des déclarations de l'impôt sur le revenu).

Il va montrer que les inégalités de revenus ont fortement baissé au xx<sup>e</sup> siècle en France, essentiellement au cours des périodes de combinaison de hausse de l'impôt sur le revenu et de forte croissance, comme dans les années 1920 et après la seconde guerre mondiale. Cette baisse des inégalités est, pour une large part, due à la diminution des inégalités de patrimoine. Pour Thomas Piketty, cette baisse résulte de l'effet de la création de l'impôt sur le revenu, et du fort accroissement de sa progressivité après chacune des deux guerres mondiales, qui ont entravé la dynamique de l'accumulation patrimoniale, en diminuant l'épargne disponible pour les plus grandes fortunes.

Thomas Piketty est, pour cette raison, très défavorable aux baisses de la fiscalité intervenues depuis les années 1990, car celles-ci auront pour lui comme conséquence probable la reconstitution de ces grandes fortunes, souvent rentières. Or, en supprimant la catégorie des rentiers, peu active économiquement, qui dominait la hiérarchie des revenus, et en la remplaçant par des actifs obtenant leurs revenus de leur travail, cette diminution des inégalités a, selon Thomas Piketty, permis de dynamiser la croissance économique.

Il est aussi auteur du livre *Le Capital au XXI<sup>e</sup> siècle* (2013).

## 2) Jean Tirole et les grandes questions de l'économie contemporaine

Jean Tirole (1953) est prix Nobel en 2014 et auteur du livre très récent *Economie du bien commun* (2016). Il propose un décryptage des grandes questions de l'économie contemporaine comme les limites du marché, la lutte du chômage, l'utilité des économistes, le défi climatique, la crise financière ou l'irruption du numérique.

Pour lui la précarisation du travail est liée au droit du licenciement qui impose trop de contraintes aux entreprises. Standing va d'ailleurs remplacer la notion de prolétariat par celle de « Précarariat ». C'est un économiste favorable à la loi travail (il a obtenu des ripostes de Cohen et Piketty). Il faut protéger le salarié plutôt que l'emploi.

La crise est due à un état peu régulateur car il y a trop de brèches où les acteurs s'engouffrent.

L'état doit dépenser moins en limitant le nombre de fonctionnaires: comme expliquer que l'Allemagne fonctionne avec 1.2 millions d'emplois publics de moins qu'en France alors que la population est plus importante?

Il propose aussi de mieux contrôler la rémunération des dirigeants, des engagements plus ambitieux sur le climat et il a une analyse sévère de la cop21 dont les conclusions sont trop imprécises à son goût.

Enfin, il propose une initiation pragmatique à l'économie pour les étudiants, celle-ci étant enseignée de façon trop théorique selon lui.

### **3) Esther Duflo et l'étude des plus défavorisés , prochain prix Nobel?**

Esther Duflo est une économiste française pour ne pas dire la seule femme que nous avons relevé aujourd'hui en économie. Elle a obtenu la distinction John Bates Clark étant un grade venant juste après le prix Nobel. Dans *Lutter contre la pauvreté : le développement humain* (2010) elle mène avec d'autres collaborateurs des expérimentations au laboratoire d'action contre la pauvreté. Elle a une approche pragmatique et observe que les plus défavorisés vont avoir des comportements très contradictoires comme emprunter pour épargner, manquer des vaccins gratuits mais acheter des médicaments inutiles ou encore entreprendre plusieurs petits business sans en développer un seul.

On pense immédiatement à Amartya Sen (Né en 1933 auteur de nombreux ouvrages dont *Equality of what* et prix Nobel en 1998), économiste indien à l'origine de l'IDH et ancien président du PNUD, qui avait notamment développé la notion de capacité consistant à offrir des possibilités concrètes à l'individu pour mener sa vie librement comme il l'entend.

### **J/ Le dernier prix Nobel 2015 : Angus Deaton**

Angus Deaton est né en 1945, spécialiste de microéconomie et auteur du livre intitulé *The Great Escape: Health, wealth and the origins of inequality*. De manière générale, il démontre que :

#### **1) La croissance du revenu ne contribue pas à améliorer l'état de la santé**

La hausse du revenu contribue à améliorer l'état de santé des populations et des personnes qui sont très pauvres dans la mesure où elle permet de se procurer les aliments nécessaires ou de l'eau potable. Cependant, l'espérance de vie s'est accrue d'environ vingt ans dans plusieurs pays (Bolivie, Honduras, Nicaragua) en l'absence de croissance économique importante ; et le taux de mortalité infantile a beaucoup diminué en Chine avant que la croissance économique décolle vers 1980. La relation apparente entre le revenu et la santé quand on considère différents pays est due à une « variation dans la qualité des institutions » ; et les écarts des taux de mortalité s'expliquent par « l'application des connaissances, en particulier par l'action gouvernementale ».

## **2) Le progrès est un moteur d'inégalité**

Le progrès creuse des fossés entre les gens qui dirigent le progrès et qui en tirent donc un avantage, et les autres. Quand l'inégalité est temporaire, ce n'est pas un problème, le problème survient quand les améliorations issues de la connaissance ou des technologies médicales ne profitent pas à tous, comme le taux de mortalité du cancer du sein qui est plus élevé parmi les femmes « noires » que chez les « blanches » (aux États-Unis).

## **3) Critique les aides des programmes internationaux**

En raison du comportement individuel des plus défavorisés il relève par exemple, que ces individus peuvent acheter un téléphone portable au détriment des biens de première nécessité. Il estime que le libre-échange pourrait être préférable à l'aide au développement (qui selon lui « rend les leaders moins démocratiques »). Les programmes internationaux nuisent selon lui au développement économique local car les gouvernements sont souvent corrompus avec une mainmise sur l'argent versé par les programmes.

## **4) L'argent fait le bonheur jusqu'à 75000 USD**

En 2010, Angus Deaton contribue à une étude où il montre avec Daniel Kahneman (lauréat du prix Nobel d'économie en 2002) qu'aux États-Unis l'argent fait le bonheur jusqu'à un revenu annuel de 75 000 \$US (68 000 euros/an). À revenu plus élevé, la qualité de vie ne semble plus s'améliorer, peut-être parce qu'au-delà de ce seuil « des hausses de revenus n'améliorent plus la capacité des individus à faire ce qui compte le plus pour leur bien-être émotionnel, comme de passer du temps avec ceux qui leur sont chers, éviter la douleur et la maladie, et profiter de leurs loisirs ». Il est plus attentif au vécu des individus qu'à la théorisation de leur rationalité. Il a par exemple montré que l'« indicateur de bien-être des Américains est plus élevé le jour de la Saint-Valentin, quelle que soit la situation objective ».

## Conclusion générale

L'économie est une science qui s'est lentement libérée au cours de l'histoire et sa légitimité est aujourd'hui avérée. Longtemps associée à la morale, à la religion ou à la politique, elle peine parfois à se détacher des sciences sociales ou des sciences politiques ce qui rend son champ d'étude aussi vaste qu'elle peut être associée à une nébuleuse informationnelle sans véritable fil conducteur. Pourtant, en reprenant point par point son évolution et en situant l'économie dans son contexte historique, les théories deviennent plus claires, comme une évidence par rapport au paradigme dominant. Mon avis personnel pour faciliter l'assimilation des mécanismes économiques est d'aborder une approche chronologique qui offrira un fil conducteur.

Au niveau de nos pratiques pédagogiques l'économie est souvent redoutée par les étudiants. Ce n'est pas étonnant car ce que nous qualifions parfois comme la sinistre économie est très difficile à placer dans une conversation d'adolescents. Mais elle peut devenir un sujet passionnant autant pour le chercheur averti que l'étudiant novice. Tout dépendra du cadrage et du point d'entrée effectué par l'enseignant. Comme le souligne Jean Tirole, son enseignement doit être davantage pragmatique, ce que nous constatons d'ailleurs dans nos programmes. Mais il n'est pas inutile de rappeler l'essence même de cette science qui est certes liée aux expériences du terrain mais dont les idées permettent parfois de sortir du cadre restreint de la réalité imparfaite, notamment lorsque le paradigme dominant se heurte à ses limites qu'il ne peut plus résoudre.

Le schéma de Stoffaës que j'ai utilisé durant mon intervention montre que le paradigme néoclassique, encore largement dominant dans l'enseignement universitaire, est toujours en vigueur aujourd'hui. Agrémenté du paradigme keynésien nous ne nous sommes pas encore affranchi d'un nouveau modèle en rupture avec les précédents. Les pistes sont pourtant nombreuses comme la modification en cours de la répartition mondiale des richesses sachant que la richesse produite par le sud est aujourd'hui supérieure à celle produite par le nord. Ou encore le développement durable et la nécessité de coordonner les politiques économiques où l'Europe est vue comme « le laboratoire de la gouvernance mondiale », selon Pascal Lamy ancien président de l'OMC. Et enfin la nouvelle économie qui voit le lien non marchand s'accroître avec l'échange entre particuliers. Quel sera le paradigme de demain? Personne n'a encore de réponse affirmative, peut-être est-il déjà en cours de construction sans que nous ne le réalisons vraiment mais ce que nous pouvons confirmer c'est que cette science a de l'avenir. « L'économie est partout, on ne peut y échapper » Tirole.

## Troisième partie : Bibliographie générale de l'intervention

---

***La pensée économique contemporaine.*** Cahiers Français N°363.

***Economie contemporaine*** Sous la direction de **Claude-Danièle Echaudemaison** Edition Nathan 2010 : Propose une étude des courants de pensées plus récents.

***Les économistes français les plus influents.*** Article de Challenges du 18.09.2013.

***Histoire des faits et des idées économiques*** **Fabrice Mazerolle Gualino** éditeur 2006 Mémentos LMD : livre qui va détailler les courants et leurs impacts dans plusieurs régions du monde. Très intéressant pour conceptualiser l'économie selon son temps.

***Histoire des idées économiques de platon à Marx*** **Jean Boncoeur et Hervé Thouément** 3e édition Armand Colin 2005: un retour dans le passé bien détaillé.

***Les grands auteurs de l'économie*** Gilles Jacoud et Eric Tournier Edition Hatier, 1998. Offre une perspective sur la vie personnelle des économistes et les impacts sur les théories qu'ils vont proposer.

***Quand la France s'éveillera*** **Pascal Lamy** édition Odile jacob poches 2016 offre une perspective des changements de notre temps, surtout au niveau mondial. Il offre ses retours d'expérience en tant qu'ancien président de l'OMC.

***Angus Deaton : un prix nobel au plus près des individus.*** Article du Monde 12 octobre 2015.

***Eléments de théorie économique*** : cours proposé par le professeur Claude Sobry Juillet 2011 université de Lille 2. Il reprend notamment le schéma de Stoffaës utilisé durant mon intervention.